

Cuisinier, F., Mogenet, J.-L., & Clavel, C. (2010). Adaptation française de l'échelle de mesure de l'affectivité chez l'enfant « How I feel » : Validation des outils et interrogations sur le développement des traits, in A. de Ribaupierre, P. Ghisletta, T. Lecerf, & J.-L. Roulin (Eds), *Identité et spécificités de la psychologie différentielle* (pp.183-187), Rennes : PUR.

# **Adaptation française de l'échelle de mesure de l'affectivité chez l'enfant « How I feel » : Validation des outils et interrogations sur le développement des traits**

*Frédérique Cuisinier<sup>(1)</sup>, Jean-Luc Mogenet<sup>(1)</sup>, & Céline Clavel<sup>(1&2)</sup>*

## **Introduction**

La recherche sur l'organisation de l'affectivité dégage deux dimensions robustes, la valence (plaisant-déplaisant) et les niveaux d'activation (faible-élevé). Des débats intenses sur le nombre de dimensions et leurs relations perdurent (Diener & Emmons, 1985 ; Diener, Smith, & Fujita, 1995 ; Feldman Barrett & Russell, 1998 ; Rolland, 1998 ; Tellegen, Watson & Clark, 1999). Cette stabilité de la tendance à éprouver des affects positifs ou négatifs, intensément étudiée chez l'adulte, reste encore à explorer chez l'enfant malgré quelques études conduites dans une perspective psychopathologique visant à développer des échelles adaptées à l'enfant (Chorpita, Daleiden, Moffit, Yim, & Unemoto, 2000 ; Laurent, Catanzaro, & Joiner, 2004, par exemple). Un des enjeux théoriques de l'approche développementale de l'affectivité positive et négative est d'identifier les facteurs et processus de différenciation interindividuelle. Outre l'intérêt clinique, disposer d'échelles de mesure de l'affectivité positive (AP) et négative (AN) validées est un préalable de l'étude développementale des traits.

Plusieurs échelles existent Outre-Atlantique. Construites sur le même principe que les échelles pour adultes, elles opérationnalisent les modèles en deux facteurs relativement indépendants (Watson & Tellegen, 1985; Diener & al., 1995). Ces échelles visent essentiellement l'aide au diagnostic des troubles de l'humeur. Par rapport à ces échelles classiques (PANAS en particulier), l'échelle « How I feel » de Walden, Harris et Cartron (2003) présente l'intérêt de mesurer, une dimension supplémentaire, le contrôle émotionnel (CE) dont le rôle dans le développement

---

<sup>1</sup>Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Laboratoire « Processus Cognitifs & Conduites Interactives », UFR SPSE, 200 Avenue de la République, 92 001 Nanterre Cedex, France.

<sup>2</sup> LIMSI CNRS, Bâtiment 508 , BP 133 F-91403 ORSAY Cedex

émotionnel, peu connu, semble important (Saarni, 1999). Cette échelle présente donc deux caractéristiques importantes. Elle sollicite les auto-descriptions de l'enfant concernant les affects positifs et négatifs, la régulation émotionnelle rarement évaluée de façon concomitante. Les items libellés en termes généraux portent sur la fréquence, l'intensité et le contrôle d'émotions positives et négatives sans référence au contexte de leur survenue. L'échelle se présente sous la forme d'un questionnaire de 30 items pour lesquels l'enfant indique sur une échelle en cinq points si cela le décrit bien. Les items réfèrent à la joie et l'enthousiasme (*happy et excited*) pour les émotions positives, à la tristesse, la peur et la colère (*sad, scarred, mad*) pour les émotions négatives et au contrôle de la fréquence et de l'intensité de ces différentes émotions.

L'étude présentée vise à adapter cette échelle auprès d'une population d'enfants de 8 à 11 ans.

## Méthode

### Participants

L'étude a porté sur deux échantillons d'enfants d'école élémentaire. Le premier échantillon était constitué de 181 enfants (dont 85 filles et 96 garçons -90 en CE1/CE2 et 91 en CM1/CM2 -) scolarisés en secteur urbain à forte densité démographique et classé en Zone d'Education Prioritaire<sup>3</sup>. Le second échantillon était constitué de 101 enfants (dont 49 garçons et 52 filles du CE2 au CM2) scolarisés dans une école située en zone urbaine de faible densité et hors Zone d'Education Prioritaire.

### Adaptation de l'échelle

La traduction française de l'échelle a été validée par un psychologue de langue maternelle anglaise puis administrée lors d'une pré-étude. Cette étape a permis de vérifier la compréhension des items, notamment par les enfants les plus jeunes (8 ans). Des items d'exemples ont été intégrés de façon à familiariser l'enfant avec les quatre types de questions (fréquence et intensité de l'émotion et contrôle de la fréquence et de l'intensité). L'enfant est invité à répondre à l'item sur une échelle en 5 points en se référant à ce qui s'est passé dans les trois mois précédents (à l'aide d'un repère temporel comme « depuis les vacances de...»). Cette procédure de transposition linguistique respectant simultanément l'équivalence sémantique et la réception de l'outil par les participants vise à réduire autant que faire se peut les risques de biais (Vallerand, 1989).

## Résultats

### Structure factorielle et consistance interne de la version française

---

<sup>3</sup> Plusieurs critères doivent être réunis pour intégrer une ZEP, parmi lesquels des performances scolaires significativement plus basses que la moyenne nationale et une population confrontée à des difficultés sociales, économiques et culturelles importantes (cf. Zones d'Éducatons Prioritaires, Bulletin Officiel de l'Éducation nationale, N°40, 13 novembre 1997)

Une analyse factorielle multi-groupes centroïde a été appliquée. Les résultats montrent que les trois facteurs initialement identifiés par Walden et al. (2003) se manifestent dans les deux échantillons (cf. tableau 1). La composition des facteurs est conforme aux attentes et la consistance interne est élevée (alpha de Cronbach compris entre .669 et .872). Les items sont fortement saturés par le facteur dont ils relèvent par hypothèse et faiblement par les autres facteurs (excepté les items « Fréquence enthousiasme » (9) et « Intensité de la fureur » (18), fortement saturés par le facteur « Contrôle Emotionnel », et également, dans une moindre mesure, par le facteur « Emotions Positives ».

En revanche, on observe des variations dans les relations entre facteurs selon l'échantillon (tableau 2). Dans l'échantillon « Urbain forte densité », l'articulation des facteurs se révèle sensiblement différente de celle de l'étude de référence. Le facteur « Emotions Positives » corrèle positivement, quoique plus modestement, avec le facteur « Contrôle Emotionnel » ( $r=.369$  contre  $r=.50$  dans l'étude américaine). Des corrélations plus importantes comparées à Walden et al. (2003) se manifestent entre les facteurs « Emotions Négatives » et « Contrôle Emotionnel » ( $r=.257$  contre  $r=-.02$ ) et entre les facteurs « Emotions Négatives » et « Emotions Positive » ( $r=.373$  contre  $r=.12$ ). Cette dernière corrélation, modérée en valeur absolue, est cependant trop importante pour être ignorée, d'autant plus qu'elle disparaît dans l'échantillon « Urbain faible densité ».

## Conclusion

Les résultats de cette première étude montrent que l'adaptation française réalisée est satisfaisante puisque la structure de chacun des facteurs correspond à celle de l'échelle initiale. Le second enseignement concerne les variations dans les relations entre facteurs selon l'échantillon. Les implications théoriques sont importantes. Si les dimensions se révèlent aussi robustes chez l'adulte que chez l'enfant, leur organisation semble sensible aux facteurs environnementaux. Diener, Oishi et Lucas (2003) analysent les facteurs culturels du Bien-Être Subjectif (caractérisé par des scores élevés d'affectivité positive et des scores faibles d'affectivité négative) et observent que les facteurs objectifs de conditions de vie (niveau de vie, santé par exemple) interviennent autant que les facteurs individuels (perception subjective). Ceci soulève selon les auteurs la question de l'adéquation entre culture, satisfaction des besoins vitaux (nourriture, protection, sécurité, notamment affective), facteurs dispositionnels et Bien-Être.

L'ambition initiale de notre étude était d'adapter une échelle. Les résultats illustrent combien l'approche psychométrique loin de se réduire à l'élaboration d'outils (valides) destinés au praticien représente une source féconde de questionnements propices au développement des modèles théoriques.

Tableau 1 : validité structurelle du HIF (Analyse factorielle Multigroupes Centroïde) : comparaison des échantillons « zone urbaine à forte densité » et « zone urbaine à faible densité »

Items HIF (n° item)	Affectivité négative		Affectivité Positive		Contrôle Emotionnel	
	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 1	Groupe 2
<b>Echelle Affectivité Négative</b>						
Tristesse force (2)	.561	.551	.280	.333	.181	.168
Peur puissance (5)	.556	.510	.184	.211	.113	.047
Triste tout le temps (7)	.589	.749	.195	-.029	.243	.104
Fureur force (8)	.496	.615	.258	.308	.171	.141
Peur souvent (10)	.595	.621	.175	-.112	.109	.058
Fureur tout le temps (13)	.573	.660	.141	.010	.122	.091
Tristesse puissance (17)	.697	.647	.309	.327	.183	.105
Effroi force (20)	.825	.669	.316	.066	.235	.044
Tristesse tout le temps (22)	.658	.733	.140	-.105	.072	.118
Fureur puissance (23)	.607	.654	.263	.129	.169	.141
Effroi souvent (25)	.634	.766	.143	-.033	.119	.087
Fureur tout le temps(28)	.630	.648	.029	-.025	.044	.139
<b>Echelle Affectivité Positive</b>						
Heureux souvent(1)	.093	-.105	.477	.771	.312	.297
Enthousiaste tout le temps (4)	.132	.112	.600	.536	.251	.235
Heureux force (11)	.142	.150	.537	.629	.131	.235
Enthousiasme force (14)	.230	.235	.641	.773	.317	.278
Heureux tout le temps (16)	-.162	-.038	.481	.710	.144	.270
Enthousiasme souvent (19)	.497	.135	.543	.717	.194	.185
Heureux force (26)	.264	.077	.586	.747	.182	.209
Enthousiasme puissance (29)	.276	.209	.634	.723	.117	.390
<b>Echelle Contrôle Emotionnel</b>						
Fureur fréquence (3)	.288	.199	.203	.120	.492	.445
Heureux intensité (6)	.005	.002	.125	.137	.445	.613
Enthousiasme fréquence (9)	.129	.023	.379	.287	.477	.624
Tristesse intensité (12)	-.011	-.188	.105	.244	.463	.538
Effroi fréquence (15)	.204	.141	.200	.330	.500	.619
Fureur intensité (18)	.090	-.013	.363	.188	.544	.621
Heureux fréquence (21)	.060	.144	.164	.263	.503	.649
Enthousiasme intensité (24)	.045	.138	.109	.168	.526	.584
Tristesse fréquence (27)	.305	.343	.100	.164	.538	.555
Effroi intensité (30)	.076	.140	.089	.291	.529	.606
<b>Alpha de Cronbach</b>						
	.848	.872	.695	.851	.669	.787
<b>Se (écart-type de l'erreur)</b>						
	.014	.017	.019	.025	.013	.015

Note. Groupe 1 = Echantillon Urbain Forte densité ; Groupe 2 = Echantillon Urbain Faible densité

Tableau 2 : Corrélations entre facteurs selon l'échantillon

	Affectivité Négative	Affectivité Positive	Contrôle Emotionnel
Affectivité Négative		.138	.159
Affectivité Positive	.328**		.375***
Contrôle Emotionnel	.237***	.366**	

Note 1. Les corrélations pour l'échantillon « urbain forte densité » apparaissent, en grisé, au dessous de la diagonale et celles de l'échantillon « Urbain faible densité » au-dessus de la diagonale.

Note 2. Les corrélations marquées de trois astérisques (\*\*\*) sont significatives au seuil de  $p < .0001$  ; celles marquées de deux astérisques (\*\*) sont significatives au seuil de  $p < .01$  ; pour  $n=101$ , la corrélation doit être au moins égale à .195 pour être significative au seuil de .05).

## Bibliographie

- Chorpita, B. F., Daleiden, E., Moffit, C., Yim, L., & Unemoto, L. (2000).** Assessment of tripartite factors of emotion in children and adolescents : structural validity and normative data of an affect and arousal scale. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 22 (2), pp. 141-160.
- Diener, E., & Emmons, R. A. (1985).** The Independence of Positive and Negative Affect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 47 (5), 1105-1117.
- Diener, E., Oishi, S., & Lucas, R. E. (2003).** Personality, Culture, and Subjective Well-Being : Emotional and cognitive Evaluations of Life. *Annual Review of Psychology*, 54, pp. 403-425.
- Diener, E., Smith, H., & Fujita, F. (1995).** The Personality Structure of Affect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69 (1), pp. 130-141.
- Feldman Barrett, L., & Russell, J. A. (1998).** Independence and Bipolarity in the Structure of Current Affect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74 (4), pp. 967-984.
- Laurent, J., Catanzaro, S. J., & Joiner, T. E. (2004).** Development and Preliminary Validation of the Physiological Hyperarousal Scale for Children. *Psychological Assessment*, 16 (4), 373-380.
- Rolland, J.-P. (1998).** *Du stress au bien-être subjectif, proposition d'un approche intégrative*. Habilitation à Diriger des Recherches, Université Paris X, Nanterre.
- Saarni, C. (1999).** *The Development of Emotional Competence*. New York: The Guilford Press.
- Tellegen, A., Watson, D., & Clark, L. A. (1999).** On the dimensional and hierarchical structure of affect. *Psychological Science*, 10 (4), pp. 297-303.
- Vallerand, R. J. (1989).** Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 30 (4), pp. 662-680.
- Walden, T. A., Harris, V. S., & Catron, T. F. (2003).** How I feel : A self-Report measure of Emotional Arousal and Regulation for Children. *Psychological Assessment*, 15 (3), pp. 399-412.
- Watson, D., & Tellegen, A. (1985).** Toward a Consensual Structure of Mood. *Psychological Bulletin*, 98 (2), pp. 219-235.